

En examinant désormais notre société avec votre vieille sagacité et votre toute nouvelle impartialité, que constatez-vous d'autre ? Vous constatez, Bernard-Henri Lévy, que la bourgeoisie ne consent même plus à exploiter le travail des gens comme elle l'a fait — avec un certain talent, il faut bien le dire — au cours des siècles précédents. Elle s'est rendu compte qu'il était maintenant plus simple et surtout plus avantageux pour elle d'exploiter son propre argent. Cela signifie — et vous l'aviez déjà compris avant même que j'écrive le premier mot de cette nouvelle phrase — qu'elle parvient à s'enrichir considérablement sans créer d'emploi, ce qui la pousse dans un deuxième temps à en supprimer afin de s'enrichir davantage. Ah oui, mais des chômeurs, ça veut dire, pour la Sécurité sociale, moins de recettes et plus de dépenses. Il est donc nécessaire que la bourgeoisie renonce au capitalisme financier — qui fait en ce moment des ravages inouis aux Etats-Unis — pour revenir par tous les moyens au capitalisme industriel. Eh bien, voyez-vous, Bernard-Henri Lévy — et vous le voyez, évidemment — ce n'est pas du tout ce qu'elle fait. La solution qu'elle a choisie consiste à réduire les dépenses de la Sécurité sociale. Il fallait y penser, non ?

ALORS — c'est à l'intellectuel engagé que je m'adresse — : Que faire ? QUE FAIRE ? Envoyer 100 francs à SOS-Racisme ? Vous vous êtes excité pendant plusieurs années sur le problème du racisme avant de comprendre qu'il était intrinsèquement lié à la crise économique et qu'il ne serait pas résolu sans que cette crise ne soit auparavant vaincue. S'inscrire au PS ? Oui, mais dans quel courant ? Quant à distinguer les différentes tactiques qu'emploieront Michel Rocard, Laurent Fabius ou Pierre Mauroy pour lutter efficacement contre le comportement à la fois criminel et suicidaire de la bourgeoisie, il faut avoir au moins un diplôme de chinois de 2^e cycle ! Pour ma part, je croirai au réformisme quand on me prouvera qu'à part Luther il y a eu une autre personne qui a pu réformer la bourgeoisie. Fonder un journal ? Vous l'avez fait mais peu de travailleurs s'en sont aperçus. Non, c'est autre chose qu'il faut faire, mais quoi ? Quoi ?

BERNARD-HENRI LEVY, vous avez sûrement une solution ! C'est par un dernier sursaut de pudeur que vous hésitez à prendre la parole et à vous jeter dans l'action. L'importance de votre nouvelle position vous donne le vertige, je comprends ça. Mais c'est un vertige qu'il vous faut vaincre car, à la place où vous vous trouvez désormais, vous n'avez pas de droit de flancher. Il y a une classe sociale qui est en train de détruire pierre après pierre l'édifice que des travailleurs et des bourgeois — peut-être plus cyniques mais aussi plus conquérants et plus humains que ceux d'aujourd'hui — avaient réussi à bâtir dans la peine et la lutte, dans les larmes et la terreur, dans la fête et le plaisir, et qui s'appelle la société française. Un intellectuel engagé de votre trempe ne peut pas laisser faire ça ! Il y va de votre honneur, ainsi que de la place que vous occuperez dans l'histoire des idées et celle de votre pays. Vous avez assez régné sur une bande de journalistes qui n'aimaient que votre gentillesse, une bande de bourgeois qui n'aimaient que votre anticommunisme et une bande de mondaines qui n'aimaient que vos chemises, une bande de clercs qui n'aimaient que votre puissance. La partie dans laquelle vous venez d'entrer — de votre plein gré, comme le montre ce remarquable « Eloge des intellectuels » — est à la fois plus ardue et plus noble et c'est seulement elle qui, le jour où vous l'aurez gagnée, assurera votre gloire.

EVIDEMMENT, vous allez prendre des coups. Pareil aux Russes de 1812 et aux Soviétiques de 1941, vous serez obligé d'abandonner la plus grande partie du vaste et riche territoire que la classe dominante vous avait obligeamment abandonnée quand vous entrâtes dans la carrière des Lettres. Mais croyez-vous que vous ne lui avez rien donné en échange ? Etes-vous même certain de ne pas avoir perdu des choses absolument essentielles en devenant le porte-parole privilégié de ce qu'il faut bien appeler une bande de voleurs ?

Mais laissons là le passé. Demain, vous ferez partie de la famille des Voltaire, des Rousseau, des Montesquieu, des Marx. Il ne tient qu'à vous de ne pas déparer dans le paysage.